Les serpents de la région d'Essaouira

Salam Alaikoum,

Ce petit guide va vous permettre de reconnaître les serpents qui vivent dans la campagne autour d'Essaouira et d'adopter des attitudes respectueuses envers ces animaux protégés et très utiles.

Généralités à savoir :

Les serpents se nourrissent presques tous de rats, souris, lézards, ils sont donc très utiles pour les cultures. Sans eux, entre autres, les rongeurs seraient trop nombreux et détruiraient une partie des cultures.

Les serpents ne sont pas agressifs, ils n'attaquent pas l'homme, ils fuient dès qu'ils le voient. Les serpents sont sourds, n'ont pas d'oreilles et sont sensibles aux vibrations des pas humains. Lorsque vous vous promenez dans la campagne, lorsque vous récoltez des fruits, légumes ou fauchez de l'herbe, prenez un bâton et tapez autour de vous. Ne mettez jamais les mains nues ou les pieds nus dans les hautes herbes que vous êtes amenés à faucher ou à traverser.

Les serpents craignent les grosses chaleurs et deviennent très difficiles à voir entre mai (mois 5) et septembre (mois 9) la journée, ils peuvent alors sortir de nuit pour chasser. Munissez vous d'une petite lampe de poche pour éclairer votre chemin et surtout, évitez de marcher à pieds nus.

Entre septembre et mai, ils peuvent alors sortir se chauffer la journée mais disparaissent vite à votre approche.

Les serpents ont différentes manières de se défendre : tout d'abord la fuite, ensuite l'intimidation (un serpent va souffler, se gonfler, écarter le cou comme le cobra, faire mine de mordre) et il ne mordra réellement qu'en dernier recours si il se sent en danger imminent.

Il existe deux types de serpents au Maroc :

les couleuvres, non venimeuses, inoffensives pour l'homme mais parfois agressives si on les capture. Elles se caractériesent par une pupille ronde et de grandes écailles sur la tête, elles sont rapides et élancées, parfois de couleur vive.

Les vipères, une seule espèce à Essaouira, la vipère de Mauritanie. Elle est potentiellement dangereuse car très grande (jusqu'à 1m60) et possède une tête triangulaire, des écailles petites et une pupille verticale. Elle peut injecter une grande quantité de venin. Elle est toutefois rare, timide et donc discrète, elle se réfugie dans les amats rocheux. Elle a un corps lourd et massif et ses déplacements sont plus lents que ceux des couleuvres mais peut être rapide si elle est effrayée

Voici un portrait de **couleuvre** : pupille ronde et grandes écailles

Voici un portrait de **vipère** : pupille verticale et petites écailles

Voici les différentes espèces que vous pouvez rencontrez dans la nature ou près des habitations (les serpents sont attirés par la présence de souris ou de rats, ne l'oubliez pas), mais ils craignent aussi l'homme et s'enfuient à sa vue.

La couleuvre fer à cheval, mince, rapide, couleur jaune et ocre ou brun

Photos Frank Deschandol

C'est une grande chasseuse de souris, elle vit dans les millieux secs semi ouverts, avec des buissons et de grosses pierres sous lesquelles elle se réfugie. Elle est très rapide et très craintive. Elle peut mesurer jusqu'à 1 mètre 50. Sa morsure peut être un peu douloureuse mais est inoffensive pour l'homme.

La couleuvre vipérine : elle ressemble à une vipère, de taille moyenne (60 à 80 cm), vit près de l'eau et dans les oueds, elle chasse les poissons et les grenouilles. Elle est timide, pas très rapide, se défend en imitant la vipère, en faisant la morte ou en sécrétant une odeur tenace et nauséabonde. Inoffensive pour l'homme et ne mord pas.

Photos Pierre-Yves Vaucher

La couleuvre à capuchon : petit serpent timide (60 cm), n'attaque pas, se défend en s'enroulant sur lui. Cette couleuvre vit en pleine campagne et se nourrit de lézards. Inoffensive pour l'homme et ne mord pas.

Photos Pierre-Yves Vaucher

La couleuvre de Montpellier : la plus grande couleuvre du Maroc, atteint 2 mètres 20, est très rapide, agressive, se nourrit de souris, rats, petits oiseaux, lézards et autre serpents. Elle vit dans tout type de milieu. Sa morsure peut être un peu douloureuse mais elle est inoffensive pour l'homme.

Photos Pierre-Yves Vaucher

La vipère de Maurétanie : cette vipère est très répandue dans tout le Maroc mais préfère les milieux rocheux en montagne ou sur des collines, elle ne se rencontre que rarement en plaine. Elle est de grande taille, jusqu'à 1 mètre 50 et plus, elle a une tête triangulaire, une pupille verticale. Sa morsure est très dangereuse pour l'homme.

photo Gabri martinez

<u>Le lézard fouisseur sans pattes ou Trogonophis de Weigman</u> : ce lézard sans pattes vit dans les sols meubles, c'est un fouisseur, il vit la plupart du temps sous terre. Il peut être confondu avec un ver de terre, se nourrit d'insectes et de vers. Inoffensif pour l'homme, ressemble à un serpent.

Photo Pierre-Yves Vaucher

<u>Conduite à tenir sur place en cas de morsure de serpent.</u>

Si la blessure comporte plusieurs petits trous qui saignent et une douleur peu importante, il s'agit d'une couleuvre, vous vous désinfectez ou vous lavez simplement la plaie, buvez une tasse de thé et partagez votre aventure avec les voisins.

Si la blessure montre deux trous et une douleur très violente, sans saignement notable, suivi d'une importante enflure dans les 20 minutes, il s'agit d'une morsure de vipère, vous conservez votre calme et vous vous faites amener en voiture à l'hôpital le plus proche.

<u>Ce qu'il faut faire</u>

Avant tout, il faut rassurer la personne et l'entourage. La victime doit rester couchée, au repos. En effet, une morsure de vipère au Maroc est une urgence vitale. La symptomatologie est volontiers retardée de trente minutes en cas de calme, et le blessé DOIT être amené à l'hôpital dans des délais rapides (moins de d'une heure si possible). Dans tous les cas, il faut donc éviter la diffusion du venin qui est accélérée par l'agitation et les efforts. Si la personne se fait mordre et qu'elle est seule, elle doit se déplacer lentement et faire appel dès que possible à une voiture ou une moto.

La plaie doit être rapidement rincée et nettoyée avec du savon de Marseille, ou mieux avec un antiseptique. (javel). Lorsque c'est possible, on peut mettre **de la glace dans un linge** au contact de la partie mordue afin de ralentir le développement d'un oedème local, et d'atténuer la douleur (effet antalgique du froid). Par ailleurs, il faut enlever les bagues, les montres, les bracelets… du membre mordu avant l'apparition d'un éventuel oedème.

Un bandage de crêpe ou de contention modérément serré peut être posé autour du membre atteint pour ralentir le retour veineux (un doigt doit pouvoir passer entre la peau et la bande).

L'immobilisation par une attelle, en position surélevée, est conseillée pour limiter tout mouvement du membre atteint, ce qui contribue à soulager la douleur.

Enfin, le transport vers un centre hospitalier est à faire dans les plus brefs délais pour prise en charge médicale. L'organisation du transport doit toujours être médicalisée chez l'enfant où la morsure risque d'être grave.

L'hospitalisation doit être systématique en cas de morsure de vipère confirmée ou suspectée, une surveillance médicale est alors nécessaire pour suivre l'évolution imprévisible des symptômes.

<u>Ce qu'il ne faut pas faire</u>

Tout geste favorisant la diffusion du venin est contre-indiqué. Une manœuvre à proscrire est la succion de la plaie qui est totalement inefficace et même théoriquement dangereuse si le secouriste présente une plaie buccale.

L'incision ou la cautérisation est inutile et augmente la surface de diffusion du venin et les risques d'infection et de nécrose.

Toute pratique gênant la vascularisation du membre mordu, comme la pose d'un garrot, est contre-indiquée.

Par ailleurs, une sérothérapie précoce en dehors d'une structure médicale est à proscrire, en raison d'une possible réaction allergique.

Compte tenu du caractère thermolabile des protéines du venin, il a été préconisé d'approcher le bout incandescent d'une cigarette à quelques millimètres de la plaie. Il s'agit d'une pratique empirique dangereuse qu'il faut déconseiller. Enfin, l'application directe ou trop prolongée de glace sur la peau est également déconseillée.

Photo Pierre-Yves Vaucher

Pierre-Yves Vaucher, Genève, le 23.01.2012

Texte et photos de Pierre-Yves Vaucher.
Autres photos de Frank Deschandol et Gabri Martinez